

Souhais de bienvenue des Neuchâtelaises à l'Alliance : fragments

Autor(en): **E.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **15 (1927)**

Heft 269

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femme à l'enseignement et à l'édification, et a vivement apprécié le concours des femmes. Nous devons reconnaître que l'esprit de l'Evangile n'est pas contraire au ministère féminin, et nous ne faisons donc que reprendre, en la modifiant, une tradition des apôtres. L'Eglise, qui se trouve en face de devoirs immenses, qui doit lutter contre de si nombreuses forces adverses, a besoin de toutes les collaborations pour obtenir des victoires. Après ce bel exposé, M^{lle} Serment présenta un travail très documenté sur la place faite dans nos Eglises aux femmes qui doivent en arriver à s'imposer par leur valeur, sans se montrer ni impatientes, ni timorées.

Mais à côté de toute la besogne accomplie dans nos séances de travail, il resta de la place encore pour le délassement et les réjouissances que nous avaient préparées les Neuchâteloises avec un entrain touchant. Aussi les participantes à cette Assemblée générale garderont-elles un précieux souvenir et une cordiale reconnaissance de l'accueil qui leur fut réservé. Une mention spéciale va à M^{lle} E. Porret, l'infatigable présidente de l'Union féministe, qui se prodigua pour nous de telle façon qu'on eût pu la croire — heureuse créature! — douée d'un don d'ubiquité! Le samedi soir, à la Maison de paroisse, délicieuse réception organisée par les Sociétés féminines de Neuchâtel, sous la direction de M^{me} Gagnebin-Maurer, présidente du Lyceum, qui nous souhaita la bienvenue avec l'esprit qui la caractérise; M^{lle} Chenevard nous adressa les vers que l'on trouvera ci-dessous; M^{lle} Wyssmann, professeur, dirigea avec verve un gracieux chœur de la Société du Costume neuchâtelois; M^{me} Baillod déclama avec grâce trois ballades de Paul Fort; puis causeries, entretiens, anciennes amitiés retrouvées, nouvelles relations créées, le tout accompagné de thé et de gâteaux, et ce ne fut que tard dans la soirée que l'on se sépara avec peine.

Le lendemain, un banquet réunissait une dernière fois les déléguées autour d'une table fleurie par les soins du Lyceum. Au dessert, l'on entendit toasts, discours de bienvenue, remerciements, par la présidente de l'Alliance, les Associations invitées, et deux représentants de l'Etat et de la Ville de Neuchâtel. M. Antoine Borel, chef du Département de l'Instruction publique, exprima l'hommage de sa reconnaissance pour l'œuvre féconde et désintéressée accomplie par les femmes. Celles-ci exercent déjà dans bien des circonstances une influence déterminante sur la vie économique et sociale et sur l'esprit public, et l'on doit avouer que, dans les domaines de la morale, de l'hygiène publique, rien de bon n'a été fait sans elles. Enfin, M. Jean Wenger, conseiller communal, dit sa cordiale sympathie pour le mouvement féministe et la confiance qu'il a dans le travail des femmes. Selon lui, l'alcoolisme, le paupérisme et la guerre ne seront vaincus et abolis que par les femmes.

S'il en est ainsi, puisse bientôt luire le jour où nos concitoyens réclameront la collaboration dont on attend de si belles choses! ...

LUCY DUTOIT.

Souhaits de bienvenue des Neuchâteloises à l'Alliance

Fragments.

Mesdames, chères alliées, ●

De Genève, Bâle ou Saint-Gall,
Jusques en ces lieux charriées
Par un bon express fédéral,
Nous voudrions que notre ville
Eût pavosé en votre honneur.
Hélas! les drapeaux inutiles
Dorment de toutes leurs couleurs.
Pour faire mieux que l'édile,
Nous avons pavosé nos cœurs.
Ce soir, en nos cœurs brille et bouge
Une guirlande de drapeaux:
L'aigle et l'ours, l'abbé, le faisceau,
Le vert et blanc, le bleu et rouge,
La croix, l'étoile et le taureau,

Dames de la Suisse allemande
Qui parlez si bien le français,
Dames de la Suisse romande
Qui ne faites aucun progrès,
Et, dans les longues assemblées,
Condamnez à l'inanition
Nos fidèles Confédérées,
En réclamant: « Traduction! »,
C'est une aubaine sans égale
De vous revoir au coin du feu,
Dans la chère cité natale...
Où nous nous ennuyons un peu.

L'histoire a vu des alliances
Tant et plus, de peuples, de rois,
Pour l'offense et pour la défense,
Pour l'injustice et le bon droit.
Jusqu'à l'Alliance évangélique
(Nom doux, bénin et gracieux),
Aucune alliance pacifique
N'avait existé sous les cieux.
La nôtre l'est; elle est encore
Bien autre chose, sans compter
Ce qu'elle n'est pas

D'abord le nom de l'Alliance:
A. N. S. F. S. Il n'est pas
Moyen d'en tirer une essence
Telle que Fiat, Bit ou Saffa.
Comme son nom à particule
Est bien long, par le temps qui court,
Sans autre, on le désarticule,
Et c'est l'Alliance tout court
L'Alliance est considérable:
On la voit traiter en égal
Tel personnage formidable,
Tel haut conseiller fédéral.
Monsieur Schulthess fit le voyage
De Berne à Genève, une fois,
Pour solliciter nos suffrages
Sur un nouveau projet de loi.
Droit de suffrage? Erreur profonde;
Nous ne possédons point cela.
La plus belle fille du monde
Ne peut donner que ce qu'elle a.
Mais il faut qu'en passant j'insiste
Sur un point vraiment capital,
C'est que le credo féministe
N'est pas le credo général.
L'opinion confond le suffrage
Et l'Alliance, en bien des cas.
L'opinion n'est pas à la page
Et touche un point très délicat.
« Nous voulons être féministes! »
Se récrie alors l'autre camp.
N'attendez pas que j'examine
Comme on pourrait faire autrement!

A votre santé donc, Mesdames,
A notre auguste Comité
Qui fait du vrai travail de femmes,
Conscientieux et mal payé.
Celles qui donnaient leurs journées
Doivent donner encor leurs nuits.
Leur sommeil est une tranchée
Où Saffa, Saffa les poursuit.
Saffa les soucis vous prodigue.
Puissiez-vous dire, un jour prochain,
Après avoir dit: Saffa...tigue!
Au bout du compte: Saffa... bien!

E. C.